

HUGUES DUFOURT AVEC LES PERCUSSIONS DE STRASBOURG

Le 2 octobre 2014 par [Michèle Tosi](#)



Concert, Festivals, La Scène

Strasbourg. Festival Musica. TNS - Salle Koltès. 25-09-2014. [Hugues Dufourt](#) (né en 1943): *Burning bright* (CM) pour percussions. Les Percussions de Strasbourg: Claude Ferrier, Bernard Lesage, Keiko Nakamura, Minh-Tâm Nguyen, François Papirer, Olaf Tzschoppe.

FRANCE ALSACE STRASBOURG

Au festival Musica, quelque quarante ans après *Erewhon*, pierre angulaire du répertoire pour percussions créé par Les Percussions de Strasbourg au Festival de Royan, [Hugues Dufourt](#) renoue avec ses partenaires favoris en leur dédiant - anniversaire des cinquante ans oblige - une seconde pièce d'envergure qui renouvelle radicalement le propos.

Burning bright, voyage au cœur des matières d'après le poème *The Tyger* de William Blake, était donné en création mondiale au TNS de Strasbourg, en ouverture du festival Musica.

Partition d'une soixantaine de minutes, l'œuvre convoque un dispositif où dominent les métaux et la qualité résonnante d'une matière sonore dont Hugues Dufourt va constamment diversifier l'entretien et nuancer les couleurs. Des tams et gongs profonds aux grelots et sonnailles les plus éclatants, l'éventail des instruments à hauteur indéterminée tout comme les modes d'attaque, les baguettes et les accessoires de jeu sont pléthoriques pour envisager cette traversée du continent sonore. La pièce est conçue dans un temps lisse et plonge l'auditeur dans une écoute immersive.



Du poétique au tellurique

Le son provient par nappes, isolées ou stratifiées: nuages de bruit blanc, poussières de particules scintillantes ou déflagrations bruyantes saturant le registre grave; la matière est toujours en mouvement, vibratile, déferlante, giratoire.. dans un espace qui se modèle à mesure. Un travail très fin est opéré sur l'interférence des ondes sonores, dans une ambiguïté des sources très troublante. Hugues Dufourt nous invite à « l'écoute réduite » chère à Pierre Schaeffer, en vertu de laquelle les instruments les plus connotés tel le tambour à corde, le flexatone ou même le steel-drum, utilisé en fin de parcours, s'agrégeant à d'autres matières sonores, perdent leur véritable identité. L'écoute dans le noir pourrait d'ailleurs à plusieurs reprises assimiler l'écriture instrumentale à un travail électroacoustique de studio. Et l'on pouvait se demander, en paraphrasant William Blake, « dans quelles profondeurs, quels cieux lointains » pouvait bien nous embarquer Hugues Dufourt...

Coup de chapeau aux six interprètes qui faisaient converger leur talent et leur énergie pour habiter cet espace visionnaire conçu « tel un immense adagio à la manière de Bruckner » précise le compositeur.

Photo : Les Percussions de Strasbourg